

Avec le soutien de plusieurs de nos fidèles lecteurs en France Hexagonale, nous venons de lancer, ensemble, une pétition en ligne pour soutenir nos frères Wayana avec une lettre directement adressée au Président de la République, Nicolas Sarkozy. Pour que tous soit clair et transparent pour les futurs signataires de cette énième pétition, la rédaction d'Oka.Mag' a décidé de vous dresser un rapide tableau de la véritable situation de la Nation Wayana car dans les semaines à venir, vous allez entendre tous et n'importe quoi de la part des autorités et du gouvernement Français qui font tous pour étouffer cette lamentable situation au Pays des Droits de l'Homme et tous cela pour de gros intérêts financiers liés à l'extraction de l'or. L'Humain n'a plus sa place ...

Tout d'abord, le Peuple Wayana est Français depuis très peu de temps. Pendant cinq siècles ils ont refusés d'être, ni Brésilien, ni Surinamais, ni Français mais tous simplement de la Nation Wayana vivant sur leur territoire ancestral. Ce n'est donc que récemment que la France a fini par briser leur résistance en leur faisant miroiter de belles prestations sociales (CAF, RMI, ...) et en annexant leur territoire en créant le fameux Parc Amazonien, les dépossédant ainsi officiellement de leur foncier (scénario moderne digne des plus grand western).

Le décor planté, attaquant maintenant la problématique de l'orpaillage (dénoncé depuis 2004 avec notre Oka.Mag' n°22) et de l'intoxication au mercure (dénoncé depuis 2005 avec notre Oka.Mag' n°28). Pendant plusieurs années, confronté à l'invasion de leurs terres, le peuple Wayana n'a parlé que d'une seule et même voix, tous derrière leurs Chefs Coutumiers et leur Gran Man, Amaïpoti Twenke. A cette période, des dizaines de pétitions ont été faites et plusieurs courriers officiels ont été adressés directement aux grands responsables politiques de l'époque, aux ministres concernés et aux Présidents de la République, Jacques Chirac puis Nicolas Sarkozy. Des plaintes ont été déposées, dont une importante, menée par des dizaines de familles wayana et relayée par la FOAG de l'époque : une plainte contre X pour empoisonnement au mercure. Une manifestation dans les rues de Cayenne a même eu lieu lors de la création du Parc Amazonien (Oka.Mag' n°32 en 2007). Tous cela en vain, les pétitions n'ont servis à rien car dépassant rarement les frontières de la Guyane, les courriers officiels n'ont reçus que de vagues réponses hypocrites cherchant à calmer le jeu, la plainte pour empoisonnement à rapidement été débouté pour vice de forme par le Tribunal de Cayenne et la manifestation nous a valu à nous Oka.Mag', les foudres de la Préfecture.

Pour couronner le tout, lors des pourparlers en vue de la création du Parc Amazonien, la demande des Wayana pour que leurs villages et zones de vies soient placés en « zone cœur » du Parc (zone normalement complètement protégé de toute exploitation minière) a été refusée par la commune de Maripasoula (dont leurs villages dépendent encore administrativement) et par l'Etat. Explications : Les Alukus ou Bonis de Maripasoula, trois à quatre fois plus nombreux que les Wayana, profitent de l'aubaine de l'orpaillage pour s'enrichir et voyaient donc d'un très mauvais oeil la protection totale des villages amérindiens, zone malheureusement riche en métal précieux ...Pour appuyer nos explications, la commune amérindienne Wayãpi et teko de Camopi n'a eu aucun mal à être placé dans cette fameuse « zone cœur » car il n'y avait personne pour les mettre en infériorité lors des décisions. Conclusion, le Pays Wayana n'a été placé qu'en « zone de libre adhésion », là ou l'orpaillage légal peut être officiellement toléré. Et on ne vous parle même pas de l'orpaillage illégale qui en

fin de compte se pratique partout dans le Parc Amazonien tellement ce Parc est énorme et n'a aucun moyen humain et financier sérieux pour contrôler la situation !

Depuis toutes ces actions menées de façon solidaire, la situation sur place c'est dramatiquement dégradé. Le Parc Amazonien et les forces de l'ordre n'ayant pas eu les moyens nécessaires pour lutter efficacement contre les orpailleurs illégaux, ceux-ci ont envahis toute la vallée du Haut Maroni et sont chez eux en toute impunité. Pas une semaine ne se passe sans que les barrages fluviaux des forces de l'ordre soient forcés avec échanges de tirs et plusieurs militaires sont déjà mort pour rien. Bien souvent, ces garimpeiros Brésiliens travaillent en quasi situation d'esclavage pour des patrons de placers bien Français mais la justice n'a pas non plus les moyens de faire son travail d'investigation pour écrouer ces patrons. Les garimpeiros arrivent par tous les moyens possible et imaginable du Brésil voisin et par le territoire Surinamais (qui est un pays ami du Brésil et dont les ressortissants Brésiliens n'ont pas besoins de visas pour y résider). On estime actuellement qu'il y a, officiellement, 15 000 garimpeiros et officieusement, qu'ils sont plus de 30 000. Que peut faire le petit millier d'adultes wayana devant cette invasion incontrôlable ?

Après avoir essayés tous les moyens légaux mis à leurs disposition durant des années (plaintes, lettres, pétitions), après avoir écoutés tous les discours officiels, après avoir vu sur le terrain la non efficacité des fameuses opérations dites « Anaconda » puis « harpie », après avoir été complètement abandonnés, largués, par l'Etat Français et la grande majorité des élus locaux, il ne restent plus aux Wayana que trois solutions : la lutte armée, participer eux même au pillage de leurs territoires pour en récolter quelques bénéfices ou disparaître.

Les Wayana sont des Hommes, des êtres humains avec toutes les préoccupations liées au quotidien. Les hommes adultes ont des responsabilités familiales et doivent nourrir leurs femmes et leurs enfants. Mais les abattis (zones de cultures sur brûlis éloignées des villages) sont de plus en plus pillés par les garimpeiros, le gibier a été complètement décimé à des kilomètres à la ronde par des équipes de garimpeiros chassant pour soulager leur propre intendance. Les hommes ont maintenant peur de chasser seul en forêt car ils tombent régulièrement sur des bandes armées jusqu'aux dents. Il ne reste plus que la pêche comme seule source de protéines animales mais le poisson est contaminé au méthylmercure. Chaque fois qu'un wayana mange du poisson car il a faim (et c'est quasiment tous les jours), il sait qu'il s'empoisonne doucement, lui et ses enfants. Voilà le triste quotient du Peuple Wayana. Devant cette impasse, devant la dure réalité journalière, devant leur survie mise à mal, de plus en plus d'adultes Wayana optent pour la solution facile de travailler pour les garimpeiros en tant que piroguiers transporteurs de marchandises pour les sites d'orpaillages ou en tant que chercheurs d'or à leurs comptes. Ces nouvelles sources de revenus leurs permettent ainsi « d'arrondir leurs fin de mois » et de subvenir aux besoins de leurs familles mais nous pouvons vous dire qu'ils ne font pas cela de gaîté de cœur. De plus, les familles sont maintenant divisées sur ces questions de choix de vie. Si leurs zones de subsistances étaient définitivement débarrassées du fléau de l'orpaillage, pas un seul d'entre eux ne continuerait dans cette voie. Les Wayana n'ont jamais eu besoins d'or pour vivre libres et heureux et portant cet or est sous leurs pieds depuis des millénaires ...

Lecteurs, n'oubliez pas que tous cela se passe sur le sol Français. On ne vient pas vous embêter avec des problèmes venant encore de l'étranger, non, la Guyane est un département Français au même titre que les Bouches du Rhône ou la Gironde et l'opinion publique Française n'est pas au courant du génocide que subissent les derniers Indiens Français. Tous est étouffés par les autorités Française à l'heure où Paris critique la Chine et son gouvernement.

Rappel de la façon dont la France traite le problème de l'orpaillage et de l'intoxication au mercure depuis des années :

- Quant nous avons commencé à parler d'intoxication au mercure, les scientifiques ont répondu très sérieusement que le mercure était naturellement présent dans le sol Guyanais
- Quand nous avons commencé à parler de la naissance de bébés handicapés, les scientifiques et médecins ont répondu que cela était normal car nous étions des alcooliques et des dégénérés par co-sanguinité
- Quand nous avons dit qu'il n'y avait plus que du poisson contaminés pour se nourrir, les services étatiques de la santé ont envoyés la Croix Rouge pour nous apprendre à changer notre alimentation en plein milieu de la jungle à des dizaines de kilomètres des communes les plus proches ...
- Quand nous avons dit que nous étions sur d'être contaminé au mercure ce sont les japonais qui sont venus à notre secours pour présenter des chiffres officiels et imparables ...
- Quand nous avons demandés l'aide de la Légion Etrangères, ont nous a répondu que la Légion n'était là que pour surveiller et défendre la base spatiale de Kourou ...
- Quand nous avons demandés l'aide de l'armée Française, ont nous a répondu que la France n'était pas en guerre avec le Brésil et que l'on avait besoin d'elle en Afghanistan, en Afrique et sur d'autres terrains d'opérations ...
- Quand nous demandons l'aide des journalistes locaux ou nationaux, les voix se tuent par elle-même et il s'installe un silence radio ...
- Quand nous demandons justice, on nous déboute pour vice de forme ...
- Et quand on veut donc se faire justice soit même (comme ce qui est arrivé à Twenké dernièrement où la population a arraisonné elle-même des pirogues de garimpeiros) ont nous répondu que nous sommes Français et qu'en France on ne peut se faire justice soit même et en envoi en vitesse le Préfet pour nous faire une leçon de civisme et de droits !!!

Merci la France



Cette photo d'un bébé Wayana gravement handicapé par l'intoxication au mercure est très dure mais elle est devenue, pour nous, la photo emblématique de ce scandale du 21^{ème} siècle au Pays des Droits de l'Homme. Les chiffres parlent peu pour le commun des mortels mais les photos ont un autre impact. Oka.Mag' a été créée pour médiatiser les actualités des Six Nations Amérindiennes de Guyane, c'est ce que nous faisons en médiatisant cette problématique. Peu de photos circulent, celle-là a été prise à l'époque, par un représentant de la FOAG en déplacement en Pays Wayana, avec l'accord de la famille complètement choquée et dépassée par la tournure des événements. Ce bébé est heureusement pour lui, décédé quelques mois seulement après sa naissance et il y a eu des dizaines de cas semblables sans parler de tous les enfants étant déjà grand et qui sont rattrapés maintenant par des troubles psychomoteurs importants à cause de leurs alimentations riches en poisson contaminé. Le mercure attaquant le système nerveux. Pour plus de renseignements taper « minamata » sur Internet.

Merci pour votre attention, nous espérons que la lecture de cet article va vous faire prendre conscience de la gravité des faits qui se déroulent ainsi « au nez et à la barbe » de tous le monde.

Kulana'ú pour la rédaction d'Oka.Mag'